

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1878

3° Les causes qui ont déterminé l'apparition de ce Champignon sur un tel substratum peuvent être cherchées dans le coton qui a servi à faire le bandage, l'air ambiant ou l'eau dont on abstergeait les plaies.

Il serait trop long de discuter ici ces différentes causes ; je me bornerai à dire que le *sclerotium* (1), ou la spore germe, provenant de l'extérieur ou se trouvant accidentellement dans le coton, ont rencontré dans le pus qui s'écoulait de la plaie, l'humidité constante qui régnait à son pourtour, et la chaleur dégagée par le corps humain, toutes les conditions nécessaires et favorables à leur développement.

Dans tous les cas, c'est un exemple encore unique, je crois, d'un Champignon supérieur développé sur le pus, et c'est pour cela que j'ai cru devoir vous en entretenir si longuement (2).

SÉANCE DU 23 AOUT 1877

Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Viviani-Morel, et sa rédaction adoptée.

M. Octave MEYRAN, présenté à la dernière séance, est admis comme membre titulaire.

La Société a reçu :

- 1° *Revue savoisiennne*, 1877, n° 8 ;
- 2° *Actes de la Soc. linnéenne de Bordeaux*, t. XXXI, 4^e livr., 1877 : O. Debeaux : *Florule du Tché-Fou* (suite) ;
- 3° *Bull. de la Soc. d'Hist. natur. de Toulouse*, T. XI, 1^{er} fasc., 1877 : Desjardins : *Plantes nouvelles et nouv. localités pour quelques plantes rares des environs de Toulouse* ;

(1) On sait que plusieurs Coprins se développent par l'intermédiaire d'un *sclerotium*.

(2) Comme je l'avais annoncé, j'ai envoyé le croquis de ce singulier Champignon à la Session mycologique de Paris du mois d'octobre 1877. A la suite de cette présentation et de la lecture de la note qui l'accompagnait, M. Cooke, l'illustre mycologue anglais, a annoncé qu'il avait connaissance d'un fait identique observé en Angleterre ; on y a vu également un Coprin se développer sur les draps humides d'un lit dans un hôpital.

Quant à la détermination de l'espèce, MM. Cooke et Quélet rapporteraient ce Champignon, d'après notre croquis, au *Coprinus rapidus*. Voy. *Bull. de la Soc. bot. de France*, t. XXIV, session mycologique pp. 342-344. (*Note ajoutée pendant l'impression*).

4° *Bull. de la Soc. bot. de France*, t. XXIV, 1877, rev. bibliog. B. : *Analyses des Recherches sur les végétaux fossiles de Meximieux* par M. de Sa-porta, etc.

Communications :

Compte-rendu de l'excursion botanique du dimanche précédent à l'étang Genoud.

En attendant ce compte-rendu qui doit être fait par M. Méhu, M. Magnin donne lecture de lettres de MM. Lacroix, de Mâcon, et Fray, de Bourg, exprimant tous leurs regrets de n'avoir pu prendre part à l'excursion de la Société. Nos honorables confrères ajoutent des renseignements intéressants qui seront joints au rapport de M. Méhu.

Dans cette même lettre, M. Lacroix annonce que dans son excursion de dimanche dernier, à la Grande-Chartreuse, il a récolté le *Goodyera repens* R. Br. vers la Chapelle Saint-Bruno, parmi les mousses, sur un vieux Sapin pourri.

M. THERRY entretient ensuite la Société des cryptogames récoltés pendant l'excursion à l'étang Genoud. Parmi les plus remarquables, nous citerons :

Panus tortuosus.

Polyporus roridus.

Lactarius pyrogalus.

Cortinarius castaneus.

Scleroderma verrucosum var. politum.

M. Therry fait passer sous les yeux des sociétaires la plupart de ces espèces en nature, accompagnées de dessins coloriés représentant leurs principaux caractères.

Une excursion botanique dans les Dombes, aux étangs de Saint-Marcel, est fixée pour le 2 septembre, et la Société s'ajourne jusqu'au 8 novembre prochain.